

Monsieur Koami TOGBETSE

Sciences Economiques

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés
Politiques économiques et ressources naturelles dans le contexte de la transition énergétique

Travaux dirigés par Madame Camelia TURCU

Ecole doctorale : Sciences de la Société : Territoires, Economie, Droit - SSTED
Unité de recherche : LÉO - Laboratoire d'Economie d'Orléans

Soutenance prévue le **lundi 06 juillet 2026** à 9h00

Lieu : Salle des thèses de l'UFR DEG de l'université d'Orléans Adresse : Faculté de Droit d'Economie et de Gestion , Rue de Blois 45067 Orléans
Salle : des Thèses

Composition du jury proposé

| | | | |
|---------------------------------|-----------------------------|--|---------------------|
| Mme Camelia TURCU | Professeure des universités | Université d'Orléans | Directrice de thèse |
| Mme Inmaculada MARTINEZ-ZARZOSO | Professeure des universités | Université de Göttingen | Rapporteuse |
| M. Gervasio SEMEDO | Professeur des universités | Université de Tours | Examineur |
| Mme Cristina BADARAU | Professeure des universités | Université de Bordeaux | Rapporteuse |
| Mme Cécile COUHARDE | Professeure des universités | Université Paris-Nanterre | Examinatrice |
| M. Volker NITSCH | Professeur des universités | Université de Darmstadt | Examineur |
| Mme Selin ÖZYURT-MILLER | Docteure | International Finance Corporation - Banque mondiale | Examinatrice |

Mots-clés : Politiques économiques, Ressources naturelles, Transition énergétique

Résumé :

Cette thèse s'inscrit dans l'économie politique des ressources naturelles en Afrique, dans le contexte de la transition énergétique mondiale. Elle analyse comment la demande croissante en minerais stratégiques (cobalt, cuivre, gaz naturel ,etc.) recompose les dynamiques d'aide internationale, d'investissement étranger, de fragilité et de développement durable dans les pays riches en ressources. À travers quatre chapitres empiriques, elle mobilise des données macroéconomiques, géolocalisées et géospatiales afin d'éclairer les implications économiques, environnementales et institutionnelles de cette transformation. Le premier chapitre examine l'évolution des flux d'aide au développement notamment en provenance de la Chine à destination des pays africains riches en ressources et détenteurs de minerais critiques nécessaires à la transition énergétique. En combinant données macro-pays et projets géolocalisés, les résultats montrent que ces pays reçoivent significativement plus d'aide, en particulier dans les secteurs des infrastructures et de l'énergie, ce qui soulève des défis de coordination entre bailleurs, de transparence et d'alignement avec les objectifs de développement à long terme. Le deuxième chapitre étudie les déterminants sectoriels de l'investissement direct étranger (IDE) chinois en Afrique, en mettant l'accent sur les industries extractives. Il met en évidence une réorientation progressive des IDE vers les métaux, le gaz et l'hydroélectricité, au détriment du pétrole, devenu moins attractif en raison de sa volatilité et des risques climatiques. Ces évolutions ont des implications directes pour les politiques industrielles, la planification des infrastructures et la diversification économique. Le troisième chapitre porte sur la République démocratique du Congo (RDC) et évalue dans quelle mesure l'augmentation de la demande mondiale en cobalt accroît les risques de conflit au niveau local. Grâce à un modèle prédictif utilisant des données géospatiales, l'analyse montre une hausse du risque de conflits associée à l'intensification de la production de cobalt et à l'importance stratégique accrue de ce minerai dans la transition énergétique. Les résultats soulignent l'importance de renforcer les institutions locales, la régulation minière et les mécanismes de diligence raisonnable. Enfin, le quatrième chapitre évalue la contribution des IDE chinois au développement durable en Afrique. En mobilisant un ensemble d'indicateurs économiques, sociaux et environnementaux, les résultats montrent que ces investissements peuvent soutenir le développement durable lorsqu'ils financent des infrastructures de réseau (transport, électricité), améliorent l'accès à l'énergie y compris à des sources plus propres et génèrent des effets d'entraînement locaux(emplois, services, diversification). Toutefois, cet impact positif dépend fortement de la qualité institutionnelle, du respect de normes environnementales effectives et de l'existence de mécanismes de redevabilité capables d'encadrer les investissements et d'en répartir équitablement les retombées.

Summary:

This dissertation is set within the framework of the political economy of natural resources in Africa, against the backdrop of the global energy transition. It examines how the rising demand for strategic minerals such as cobalt, copper, and natural gas is reshaping international aid dynamics, foreign investment patterns, fragility, and sustainable development prospects in resource-rich countries. Through its four empirical chapters, the PhD thesis mobilizes macroeconomic, geolocated, and geospatial datasets to shed light on the economic, environmental, and institutional implications of these transformations. The first chapter analyses the evolution of development aid flows, particularly from China towards African countries endowed with natural resources and therefore possessing critical minerals essential for the energy transition. Combining cross-country indicators with geocoded project data, the results show that these countries receive significantly more aid, especially in infrastructure and energy sectors. This raises important challenges related to donor coordination, transparency, and alignment with long-term development objectives. The second chapter investigates the sectoral determinants of Chinese foreign direct investment (FDI) in Africa, with a focus on extractive industries. It highlights a gradual reorientation of Chinese FDI towards metals, natural gas, and hydropower, and away from oil, which has become less attractive due to price volatility and climate-related risks. These trends have direct implications for industrial policy, infrastructure planning, and economic diversification

strategies across the continent. The third chapter focuses on the Democratic Republic of Congo and evaluates whether the surge in global demand for cobalt increases local conflict risks. Using a geospatially informed predictive model, the analysis indicates a rise in conflict risk linked to cobalt production and to the increasing strategic relevance of this mineral in the global energy transition. The findings underscore the need to strengthen local governance, regulatory oversight, and responsible sourcing mechanisms. Finally, the fourth chapter assesses the contribution of Chinese FDI to sustainable development in Africa. Drawing on a range of economic, social, and environmental indicators, the results suggest that these investments can support sustainable development when they finance network infrastructure (transport, electricity), improve access to energy including cleaner segments and generate local spillovers (employment, services, diversification). However, the magnitude of these positive effects remains contingent upon institutional quality, effective environmental standards, and accountability mechanisms capable of regulating investments and distributing their benefits more equitably